



Réveiller la vallée reculée du Haut Vallespir, entre l'exceptionnel caractère du fleuve méridional et les pentes habitées des contreforts pyrénéens.

Que deviennent les vallées rurales de moyenne montagne ? Trop éloignées des pôles urbains, elles proposent des paysages singuliers, attractifs parfois pour le tourisme de nature. Porter un regard sur une vallée endormie après un passé très actif a pour objectif de réveiller les potentiels humains et naturels de ce territoire reculé pour conforter la vie locale dans son contexte et ses usages et proposer une expérience à la fois durable et originale de la montagne pyrénéenne à 35km de Perpignan.

Le Haut Vallespir est la région la plus en amont de la vallée du Tech. Au nord, le massif du Canigou, à l'est la plaine du Roussillon, au sud la chaîne des Albères et la frontière espagnole, à l'ouest la haute montagne pyrénéenne et la source du fleuve. Le Tech sillonne et creuse une gorge étroite dont les versants se sont construits de villages et de forges épousant les souplesses naturelles du cours. Le caractère torrentiel du Tech est très affirmé : peu d'eau en été, il se transforme rapidement en fleuve dévastateur lors des pluies automnales. Ces dernières chargent les versants et provoquent des glissements de terrain. Jusqu'à une certaine altitude, les pentes de cette vallée méditerranéenne ne sont curieusement pas couvertes de garrigue ou de maquis mais d'une forêt généreuse plantée pour stabiliser les sols et limiter les risques. Ces formations arborées confèrent à la vallée un visage particulier en plus d'une activité économique d'intérêt (filère bois, liège et châtaignes), mais fluctuante et en expérimentation dû au changement climatique. Quelques estives ouvrent encore des prairies d'altitude bien que cette activité est fortement fragilisée par un contexte de pression économique. Au-delà, la végétation laisse place aux rocs, dont le sommet du Canigou est un emblème catalan et une source d'inspiration. Ces ultimes chaînes rocheuses forment l'horizon le plus lointain, fréquemment rapproché par les nuages enlacés dans ces dents de la terre. La structuration en paysages étagés très contraints, soumis aux inondations, aux pentes abruptes et aux incendies limite le développement des communes. La difficulté se lit sur les espaces publics ainsi que dans la relation ville / fleuve. Des tensions apparaissent entre les exigences environnementales et urbaines nationales et les politiques publiques locales. Mais cette nature est aussi un atout pour le tourisme qui devient l'une des sources économiques principales en été, le thermalisme représentant la seconde, mieux répartie sur l'année.

Qu'est ce qui maintient la vallée vivante ? Le tourisme de nature et quelques activités locales de thermalisme et de sylviculture suffisent-elles ? La vie de la haute vallée du Tech est en déclin depuis les années 50 : perte lente de l'activité économique (tissage, élevage), démographie en baisse, oubli des pratiques ancestrales. Des dynamiques contraires sont visibles à l'entrée de la vallée et dans la plaine ce qui interroge sur le rôle de la vallée rurale. Il serait ainsi possible d'imaginer une revitalisation de l'arrière vallée à travers une complémentarité territoriale naturellement induite par les atouts de la ruralité et de nouvelles vocations. Une projection des usages culturels et économiques pourrait maintenir les habitants, voir renforcer la population. Reconsidérer les espaces urbains anciens et les sites abandonnés permettrait ainsi de projeter des usages nouveaux de ces espaces et biens matériels dans l'objectif de revitaliser la région. Le fleuve du Tech et ses pentes ne pourraient-ils pas alors devenir la force dynamique du territoire ? Un travail par le paysage continu du fleuve, et les paysages ponctuels des villages, ne pourrait-il pas articuler le quotidien et l'exceptionnel ? Le simple projet hydraulique devient un véritable projet de territoire : d'abord par le fleuve et ses aléas qui dessinent le fond de vallée, puis par ses affluents tous autant torrentiels qui, dans des pentes encore plus raides nourrissent abondamment le fleuve en gorges et en cascades et dont certains sont exploités en conduites forcées pour produire de l'énergie électrique. Dans un autre registre, les eaux sont déviées très en amont par un canal qui suit la vallée et se divise en canaux plus petits pour les exploitations agricoles et les jardins des villages en contrebas. Ce système de distribution de la ressource en eau est fondamental dans la formation des paysages agricoles de basse vallée et de plaine. Le site mêle les problématiques de gestion du grand paysage pyrénéen et des risques naturels ce qui en fait un sujet d'étude à la fois complexe et captivant : le Haut Vallespir peut-il montrer qu'il est possible de se développer en utilisant les ressources et les caractéristiques de l'eau et de l'aléa sur son territoire ?

Dans ce périmètre d'étude, la démarche de projet de paysage est triple : d'abord dans une échelle évolutive large qui prendra le fleuve dans son entièreté avec pour objectif de proposer une stratégie globale de l'amont de ce bassin versant et des incidences positives et réfléchies sur l'aval. Cette anticipation peut se faire en corrélation avec les travaux du Syndicat Intercommunal de Gestion de l'Aménagement du Tech. À l'échelle de l'arrière vallée, un travail se fera sur le fleuve qui tisse et déconstruit les liens entre les villages, les hameaux et les forges, et sera avec sa route jumelle, fédérateur des acteurs pour une cohérence équilibrée du territoire. Enfin, dans une échelle plus fine, le paysage peut se traduire sur des ponctualités bâties comme des aménagements mêlant sensation, réponse au risque et amélioration du quotidien, à la rencontre entre les traditions et les singularités. La vallée du Tech ne peut s'éteindre, même à long terme, en revanche il est possible de miser sur son contexte naturel et culturel pour développer une économie locale durable et proposer des paysages de qualité, voire d'exception.